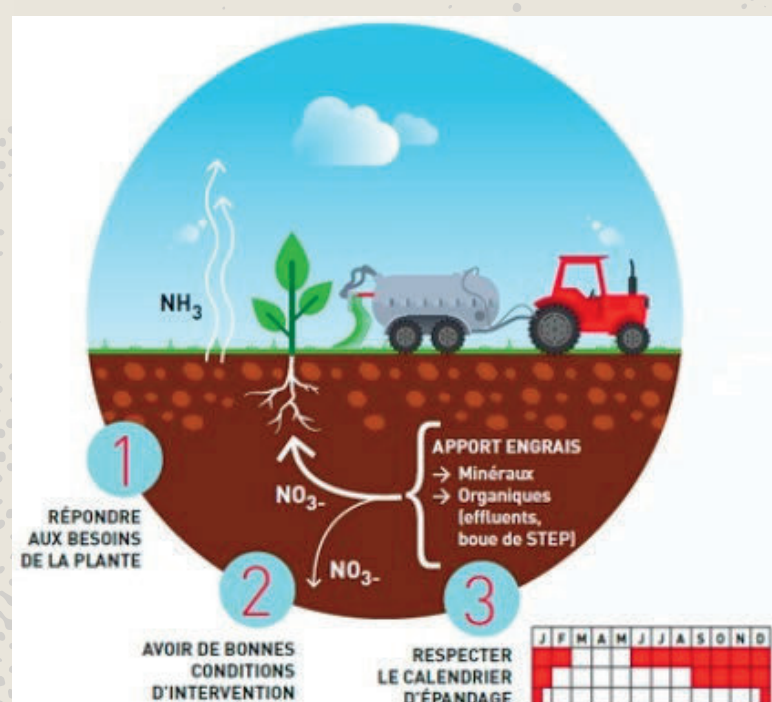


Impact des activités anthropiques sur les milieux marins côtiers

Le littoral est aménagé par l'Homme pour qu'il y exerce ses activités en lien avec la mer. Les principales activités sont la pêche, le transport maritime et l'extraction des ressources marines. Plus tard, les littoraux sont aménagés pour répondre à la demande touristique croissante. Les côtes deviennent un lieu dynamique et multi-acteurs mais aussi un lieu impacté par l'Homme et ses diverses activités. Le continuum hydrique, transporte les pollutions des petits cours d'eau dans les terres jusqu'à la mer grâce aux courants impactant ainsi les écosystèmes marins.

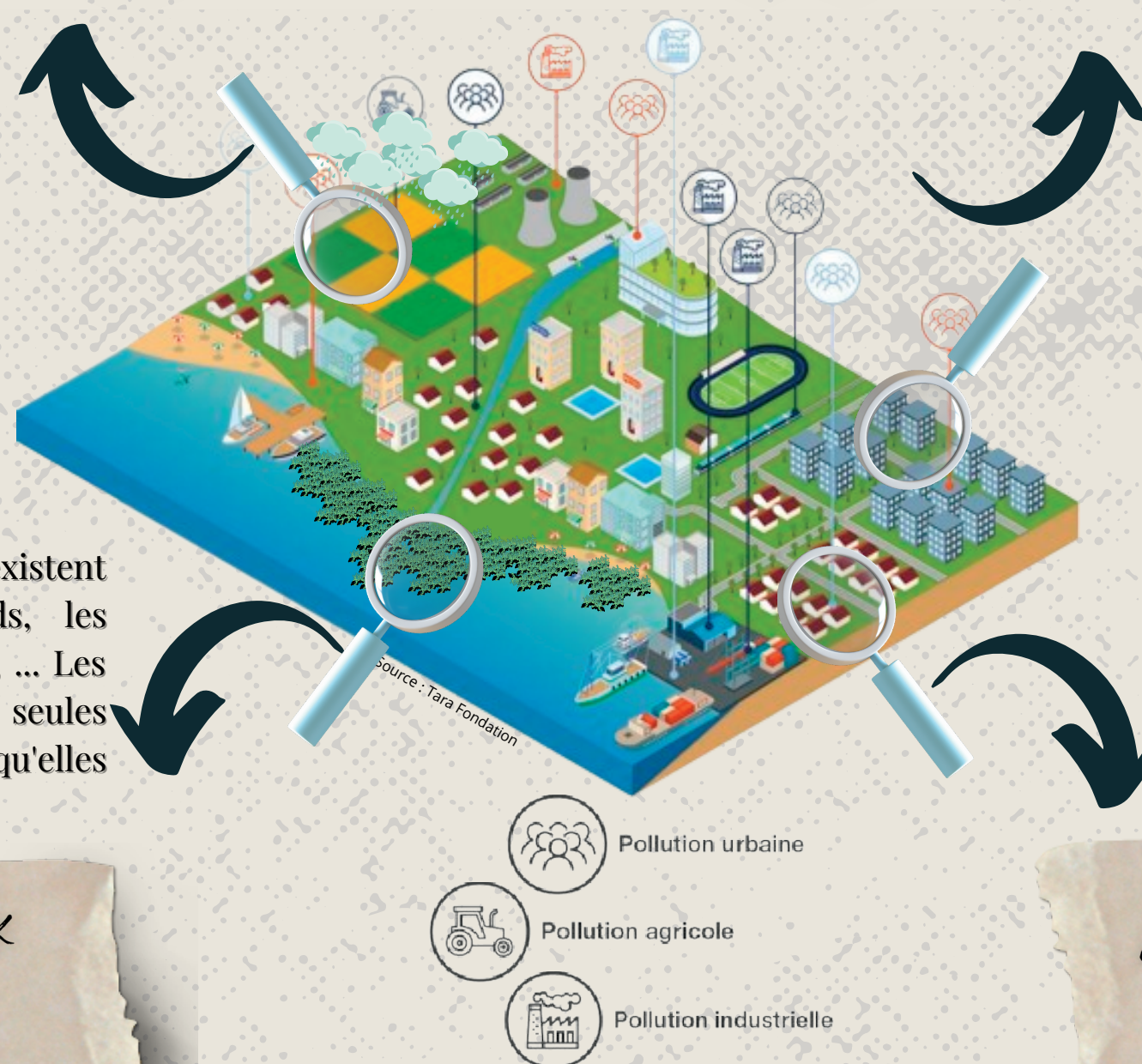
Les pollutions agricoles

Pour obtenir de meilleurs rendements, les activités agricoles nécessitent un apport de matière sur les cultures pour fertiliser et nourrir les plantes : ce sont les intrants. Cependant, ajouter en trop grandes quantités, les plantes ne peuvent tout assimiler, le surplus est lessivé et gagne le continuum hydrique avant d'arriver dans la mer. On peut citer l'exemple de nitrates (matières azotées) qui est très fréquent en Bretagne. Ainsi un calendrier d'épandage des matières azotées a été élaboré pour limiter le lessivage de ces matières vers les rivières.



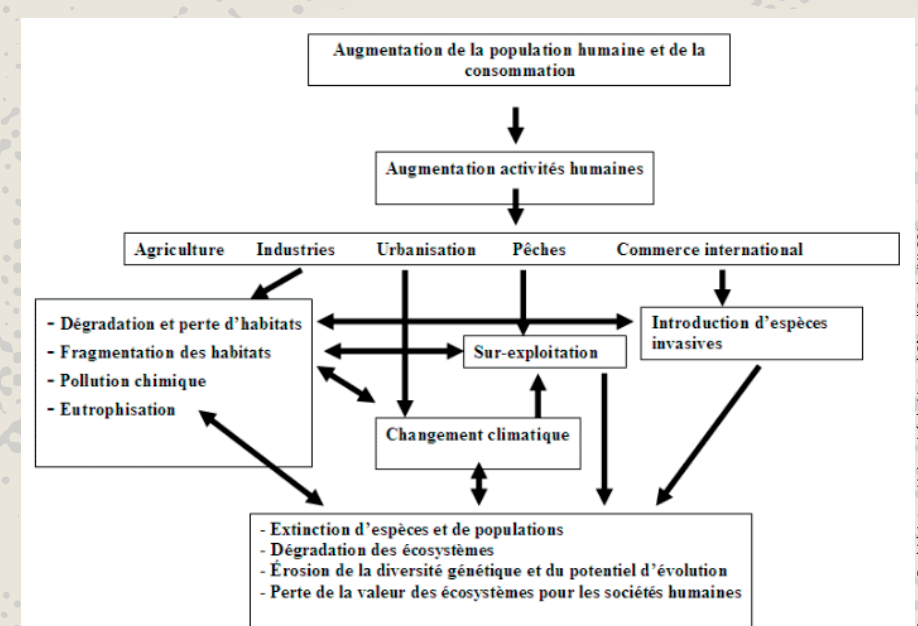
Beaucoup d'autres sources de pollution existent comme les pesticides, les métaux lourds, les hydrocarbures, le plastique, les antibiotiques, ... Les pollutions azotées agricoles ne sont pas les seules sources de pollution azotée bien qu'elles représentent près de 90% de celle-ci.

L'impact sur les milieux naturels marins



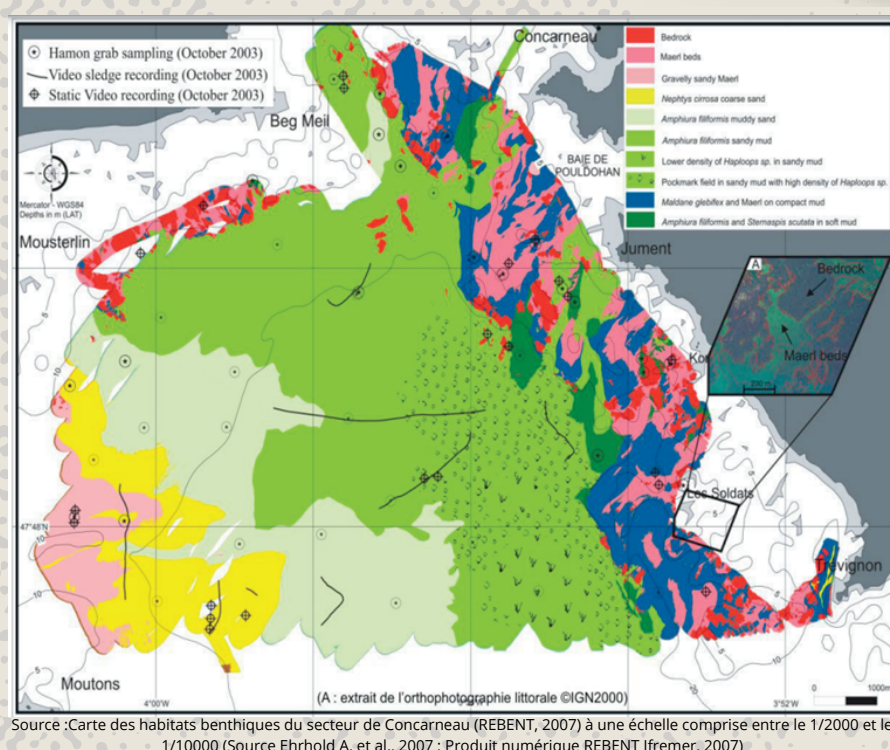
Les pollutions urbaines et industrielles

Les pollutions urbaines correspondent aux déchets que les habitants produisent et rejettent. Une partie de ces polluants sort du cycle de traitement notamment via le transport par l'eau. Elles se retrouvent dans les milieux naturels en mer ou bien dans les rivières. Les stations d'épuration se trouvent parfois en surproduction (saison estivale ou crues importantes) et ne peuvent correctement filtrer l'eau. Certaines pollutions gagnent le continuum hydrique sans le traitement adéquat. Les activités industrielles engendrent également des pollutions et des dérèglement des propriétés physico-chimiques des cours d'eau.



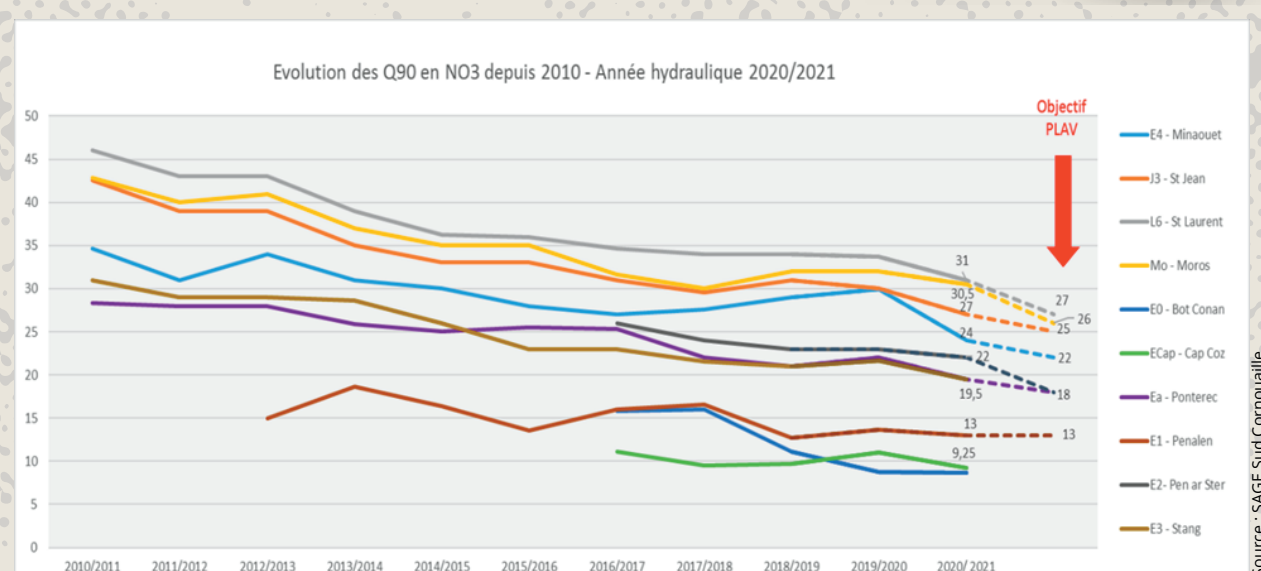
L'ensemble de ces pollutions ont des effets nocifs sur les écosystèmes et les espèces y vivant. Cela peut provoquer des dégradations des habitats ou causer un phénomène d'eutrophisation des milieux naturels.

Lutte contre les polluants : exemple des algues vertes



La biodiversité est impactée par l'artificialisation des côtes et l'usage actuel des espaces marins. De nombreuses pollutions affectent les milieux marins et sont responsables de la dégradation d'habitats comme les herbiers de zostères, les bancs de Maërl présents dans notre région. Des espèces invasives colonisent les milieux, profitant des dérèglements physico-chimiques causés par l'Homme (Sargasses, Crépides,...). Cette carte du REBENT témoigne de la diversité d'habitats marins en baie de Concarneau qui peut être impacté par les espèces invasives ou les actions humaines.

Les activités humaines finissent par s'impacter elles-mêmes. L'augmentation des gaz à effet de serre, la hausse des températures des océans et leur acidification, la diminution de la quantité de planctons déstabilisent les écosystèmes marins et entraînent une diminution des ressources halieutiques et des risques sanitaires impactant le secteur du tourisme.



Le SAGE Sud Cornouaille montre que depuis 2010, les taux de nitrates dans les différentes rivières ont progressivement diminué grâce au plan d'actions déployées. Le plan d'action PLAV permet une diminution progressive des taux de nitrates dans le bassin versant grâce à l'aide et la sensibilisation des agriculteurs. Les campagnes de ramassage des algues vertes sur les plages montrent également une diminution du tonnage collecté. Ceci montre que la quantité de nitrate dans les rivières et en mer décroît également. Cependant beaucoup d'autres pollutions sont présentes et difficilement traitables comme les pesticides, et hydrocarbures. Dans le cadre des canicules marines observées en 2023 (Sea Surface Temperature), il semble intéressant de réaliser un suivi des habitats et des espèces pour comprendre les mutations en cours.